

Šimek, Emanuel

## Résumé

In: Šimek, Emanuel. *Chebsko v staré době : dnešní nejzápadnější slovanské území*. Vyd. 1. Brno: Masarykova universita s podporou Ministerstva školství, 1955, pp. [355]-361

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/118925>

Access Date: 21. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

## R É S U M É

Traduit par A. Šesták.

Les principaux résultats de ce travail peuvent être résumés comme il suit:

La région de Cheb dans ses frontières politiques d'aujourd'hui ne formait pas au point de vue géographique de peuplement, à l'époque ancienne, un tout indépendant. Elle faisait partie d'un territoire de peuplement plus vaste qui occupait tout le haut bassin de l'Ohře à partir de ses sources dans les Smrčiny (Fichtelgebirge) et dans le pays accidenté d'alentours, à l'est de la Fichtel-Naab et au nord de la Wald-Naab, jusqu'au défilé entre Stráž et Černýš, à l'ouest de Kadaň. A l'ouest, en Bavière d'aujourd'hui, cette région était la plus large; à l'est, elle se rétrécissait en alentours plus proches de l'Ohře et, derrière (sous) Karlovy Vary, elle occupait presque seulement les bords de cette rivière jusqu'au défilé entre Stráž et Černýš, près de Klášterec sur l'Ohře, ou elle se terminait par la commune de Boč. Le terrain bas de la région de Cheb d'aujourd'hui formait une sorte de centre de ce territoire de peuplement.

Tout ce territoire, fermé à l'ouest par les Smrčiny, au nord par les Monts Métalliques et les Monts de Halštrov, au sud par la Forêt de Bohême, la Forêt dite Císařský les, les montagnes de Teplá et de Doupov qui, avec les ramifications des Monts Métalliques au sud-est de Jáchymov, serrent la rivière de l'Ohře pour former le défilé mentionné plus haut, convenait, à l'époque ancienne, à une seule tribu pas trop grande. Cette tribu, c'étaient les Sedličané historiques.

C'est l'histoire des Serbes polabes (Sorbes) avoisinants qui nous aide à résoudre la question de connaître la date de l'arrivée des Sedličané dans leurs sièges. Les études linguistiques d'anciens noms de lieux démontrent que c'était une

tribu tchèque et non serbe. Elle avait pour voisins les Sorbes en Saxe et en Thuringe d'aujourd'hui au nord aussi bien qu'en Bavière d'à présent à l'ouest. Il en résulte logiquement que les Sedličané ont dû venir dans leurs sièges plus tôt que les Sorbes n'y avaient pu immigrer du nord et de l'ouest. Ceux-ci ont occupé leurs sièges dans la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> siècle au plus tard. Or les Sedličané ont dû occuper le territoire de la haute Ohře déjà avant cette époque, c'est-à-dire peut-être vers la moitié du VI<sup>e</sup> siècle au plus tard. Les résultats des études archéologiques montrent que peut-être y étaient-ils venus encore plus tôt, peut-être déjà l'époque entre le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècles ou du moins au cours du V<sup>e</sup> siècle.

Les trouvailles archéologiques d'à présent démontrent que ce territoire avait été peuplé avant l'arrivée des Sedličané slaves — notamment dans les environs des eaux thermales au nord de Cheb (autor de Františkovy Lázně d'aujourd'hui) — à la fin de l'époque néolithique, et relativement trop peuplé à l'époque de bronze plus jeune. On ne possède aucun document de peuplement de ce territoire des temps postérieurs jusqu'à l'époque romaine. Aucun document non plus (pas même historique) n'est conservé sur un peuplement germanique avant l'arrivée des Slaves. Pour les aspirations nazi-allemandes à ce territoire ce fait est de très grande importance, car il réfute l'affirmation habituelle d'après laquelle les Slaves se seraient introduits par force ou astucieusement (comme nous le lisons quelquefois) dans le territoire qui — on se complaît à l'écrire — appartenait aux ancêtres germaniques des Allemands (même si ces Germains, qui peut-être ont pu vivre jadis aussi sur ce territoire, s'en sont allés de leur propre volonté et ont disparu Dieu sait où, de sorte qu'ils n'avaient absolument rien de commun avec les habitants allemands qui avaient vécu dans ces régions de beaucoup plus tard.

Les Sedličané slaves ont vécu dans ce territoire tout d'abord en tribu indépendante qui vivait, outre d'agriculture et de pâturage, surtout de commerce auquel le vieux chemin de commerce allant le long de l'Ohře lui prêtait une bonne occasion.

A Cheb, ancien centre de commerce, cette route bifurquait vers l'ouest dans la vallée du Main d'une part et vers le Danube (vers Ratisbonne) au sud-ouest d'autre part. Après l'agrandissement du pouvoir politique des Lučané, leurs voisins, prouvé par l'histoire des combats menés avec la tribu des Tchèques sous le règne des princes Vlastislav et Neklan, dont le premier régnait sur les Lučané et l'autre sur les Tchèques vers le début ou dans la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle, les Sedličané comme tribu plus faible sont tombés sous la domination des Lučané plus forts et plus belliqueux. Lorsque Vlastislav est tombé dans la bataille sur le champ de Tursko, durant le combat le plus acharné entre les Lučané et les Tchèques, bien loin dans le territoire tchèque et, à proprement dire, sur sa limite est près de la Vltava, les Sedličané eux aussi sans doute sont devenus avec leur territoire la proie de la tribu victorieuse des Tchèques qui a ainsi terminé la concentration politique de toute la partie nord-ouest de la Bohême d'aujourd'hui.

Le territoire tchèque d'alors s'étendait donc, à partir de la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux Smrčiny et occupait, dans ces confins, au-delà des frontières d'état actuelles, aussi la partie nord du Ht Palatinat en Bavière et une partie de la Hte Franconie bavaroise.

Cet état durait jusqu'à la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle où — peut-être dans la deuxième ou troisième dizaine d'années de ce siècle — le margrave de Nordgau Diepold de Vohburg a occupé l'ancienne région de Cheb d'autrefois des deux côtés des frontières d'état actuelles.

Jusqu' à présent, on était d'avis, sans pouvoir l'attester par un seul document historique, que l'occupation de l'ancienne région de Cheb avait eu lieu déjà au IX<sup>e</sup> siècle ou vers l'an 1000, respectivement au XI<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, deux faits historiques de grande importance, qui ne doivent pas être négligés, prouvent bien que cette occupation n'avait eu lieu que dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle: d'une part, les premières donations de terres sur le territoire de l'ancienne région de Cheb

ne sont attestées que pour la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle (à savoir à l'ouest de nos frontières d'État actuelles: vers les années 1122, 1125, 1134 et 1135), d'autre part, c'est le fait que seulement plus tard — vers l'an 1150 ou bien un peu plus tôt — avait commencé l'occupation allemande de la dite région, suivant les témoignages des documents toponymiques (comme l'avaient démontré les études minutieuses des linguistes allemands avant tout). Comme il est certain que, dans les pays slaves, la colonisation allemande succédait immédiatement à l'occupation, les deux faits représentent un document historique bien sûr qui prouve que la région de Cheb, elle non plus, n'a pu être annexée à la Marche dite Nordgau, et par conséquent ni à l'empire allemand, avant le premier quart du XII<sup>e</sup> siècle.

Dans ces temps-là, les Sedličané étaient établis, comme l'attestent les vieux noms de lieux slaves, conservés en formes germaniques défigurées dans les temps historiques ultérieurs, dans 144 communes environ, dont dans le territoire aujourd'hui bavarois à peu près dans 43, tant que l'on peut l'alléguer à présent, dans la région de Cheb d'aujourd'hui dans 52 et sur le territoire de Sedlec-Loket, à l'est de la région de Cheb, dans 49 communes environ.

Dans son ancien territoire, la tribu slave des Sedličané vivait indépendamment ou — plus tard — unie à la possession des Lučané tchèques et des Tchèques eux-mêmes pendant les six ou sept siècles entiers. Avec l'arrivée de l'occupation et de la colonisation allemandes dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle les conditions de vie pour la population slave se sont essentiellement aggravées dans tous les sens. Le sol, qui était jusqu'à ce temps-là sa propriété libre, lui a été pris et est devenu, sous la féodalité, la possession des nouveaux seigneurs allemands, qui l'attribuaient arbitrairement aux couvents allemands, à la noblesse et aux colons allemands. Ceux-ci s'établissaient d'abord dans les sites plus élevés de l'ancien territoire des Sedličané où ils acquéraient des surfaces nécessaires pour leurs communes par l'essartement de forêts. Plus tard, les colo-

nies allemandes étaient fondées aussi sur le territoire habité par les Slaves et les colons allemands s'établissaient aussi dans les communes slaves.

Avec la colonisation allemande, dont les commencements peuvent être constatés vers l'an 1150, suivant les études du grand linguiste allemand, professeur E. Schwarz, procédait aussi la germanisation de la population slave et cela avec une telle précipitation qu'au cours d'un siècle environ la germanisation de tous les noms de lieux autrefois slaves a été terminée dans la région de Cheb. Dans la région de Sedlec — c'est ainsi que l'on appelait, après l'occupation allemande de l'ancienne région de Cheb, le reste de l'ancien territoire des Sedličané — la population slave s'est maintenue plus longtemps. Cependant même là la germanisation était en progrès, car les souverains tchèques là aussi ont attribué de grandes superficies de territoire et de colonies slaves tout entières aux couvents allemands qui établissaient des colons allemands sur le sol ainsi acquis. Plus tard, même la noblesse tchèque s'y prenait de la même manière. Et c'est ainsi que, jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle (inclusivement) a été germanisée aussi la région, appelée dans le deuxième quart du XIII<sup>e</sup> siècle «Loketsko» (la région de Loket) d'après le château fort de Loket, bâti sur la vieille enceinte slave.

L'ancienne région de Cheb, dans son étendue jusqu'aux Smrčiny, était restée unie à l'Allemagne de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'année 1265 ou au commencement de l'année 1266, où elle a été de nouveau occupée par l'armée tchèque du roi Přemysl II. C'est alors qu'après le règne allemand sur la région de Cheb, qui a duré un siècle et quart, tout le territoire des Sedličané d'autrefois a été uni sous l'administration commune, dirigée par le burgrave de Loket Jaroš.

Dans les querelles qui ont éclaté plus tard entre le roi romain (allemand) Rodolphe de Habsbourg, nouvellement élu, et le roi tchèque Přemysl, on est parvenu à arranger la question de Cheb. Le roi Rodolphe a promis de donner en dot à sa fille Guta (Juta), fiancée de Venceslas, fils de Přemysl, 10.000 talents d'argent et il a mis en gage la ville de Cheb «avec

tout ce qui y appartenait, châteaux forts, biens, gens et tout autre» ce que Přemysl tenait jusqu'à cette époque-là. Il est vrai qu'après la mort de Přemysl dans la bataille de Dürnkrut, sur le Champ morave, en 1278, Rodolphe a donné sa fille en mariage au prince royal Venceslas, à Jihlava, mais il a gardé pour lui-même Cheb et la région de Cheb, bien qu'il ait dû les céder à Venceslas au lieu de la dot de la jeune reine (surtout lorsque Guta avait déjà vécu avec le roi Venceslas II à la cour de Prague), jusqu'à sa mort en 1291. Sous l'interrègne, survenu alors en Allemagne, la ville de Cheb s'est soumise d'elle-même au roi de Bohême.

Cheb et la région de Cheb sont restés derechef en union avec la couronne tchèque durant tout le règne de Venceslas II. Après sa mort en 1305, son fils Venceslas III, âgé de 15 ans, a été obligé de les livrer à Albrecht (Albert) de Habsbourg. Neuf années plus tard, le roi d'Allemagne Louis de Bavière les a mis de nouveau en gage au roi de Bohême Jean de Luxembourg, tout en remettant leur livraison définitive jusqu'à l'année 1322 où, après la bataille de Mühldorf, le 4 octobre, il les a remis en gage et cédé définitivement à Jean.

A partir de l'année 1322, la région de Cheb est restée unie sans interruption à la possession des rois de Bohême et à l'État tchèque. Les derniers restes de son ancienne position particulière de droit public dans le cadre de l'État tchèque ont disparu sous le règne de Charles VI, Marie-Thérèse et Joseph II au XVIII<sup>e</sup> siècle où elle s'est réunie tout à fait, aussi sur le point d'administration, avec le pays de Bohême.

L'occupation allemande de la région de Cheb, de Loket et de tout le territoire ainsi dit »Sudetenland«, conséquence du funeste accord de Munich du début d'octobre 1938, a duré jusqu'au mois d'avril 1945, à la victoire définitive des Alliés, suivie par l'occupation par les armées alliées de l'Allemagne tout entière et des pays envahis par elle.

A l'instigation du généralissime Jos. V. Stalin, la conférence de quatre grandes puissances à Potsdam, en 1945, a décidé d'organiser l'émigration des Allemands de la Tchécoslovaquie

---

et de la Pologne. Les régions de Cheb et de Loket et le territoire de Sudètes tout entier ont été de nouveau complètement colonisés par la population slave. C'est la langue tchèque qui a recommencé de résonner dans les villes de Cheb et de Loket, comme il y a des siècles, sur les anciens enceintes des Sedličané. Le régime féodal, qui a mené à la fin des anciens Sedličané, aussi bien que le régime naziste, qui a conduit à une nouvelle occupation et à la séparation de leur territoire d'autrefois de la Tchécoslovaquie, ont disparu. Le nouveau régime de démocratie populaire garantit un développement tranquille pour les siècles à venir à la grande partie — centrale et orientale — de l'ancien territoire des Sedličané, qui est ainsi redevenu slave et tchèque.

